



Docteur Périnat'

vous met en garde.

En France, on estime que 500 à 2500 grossesses de femmes toxicomanes sont menées à terme chaque année. Quelles sont les conséquences ?

Une maman qui consomme des drogues et abuse de certains médicaments provoque chez son futur bébé une « toxico dépendance ». Il faut savoir que **les risques liés à la consommation de produits psycho-actifs sur le fœtus et le nouveau-né sont très importants** (malformations, troubles du comportement ...) et que ces risques sont accrus en cas de poly-toxicomanies. Quels sont effectivement les risques, les effets sur le fœtus et sur le nouveau-né ?

Les risques majeurs

Quels sont les risques obstétricaux majeurs ?

- **cocaïne et opiacés** : risque de retard de croissance du fœtus + menace d'accouchement prématuré
- **cocaïne, amphétamines et opiacés** : risque de fausse couche spontanée

Quels sont les effets des drogues sur le fœtus ?

- **LSD** : risque de mort fœtale in utero
- **cocaïne, amphétamines, cannabis et solvants** : risque de malformations telles que malformations cardiaques et génito-urinaires, becs de lièvre, anomalie du système nerveux central

Quels sont les effets des drogues sur le nouveau-né ?

- **tranquillisants, cannabis et opiacés** : risque de syndrome de sevrage (se manifestant par agitations, cris caractéristiques et troubles du sommeil)
- **cocaïne et opiacés** : risque de mort subite du nourrisson

TRES IMPORTANT :

si vous avez un problème avec la drogue, parlez-en le plus tôt possible avec votre médecin généraliste, votre sage-femme ou votre gynécologue.

Les troubles du comportement induits chez le nouveau-né

Les effets de manque chez le fœtus sont provoqués par la consommation de drogues par la mère durant sa grossesse :

Tranquillisants, antidépresseurs (BARBITURIQUES), médicaments contenant de la codéine (BENZODIAZEPINES), COCAÏNE mais aussi CANNABIS, HEROÏNE... (liste non exhaustive)

Ils entraînent chez les bébés des **troubles du comportement** : sursauts, somnolence du bébé, hypotonie, dysfonctionnement du réflexe de succion, convulsions...

"La meilleure façon d'aider votre enfant, c'est de vous aider vous-même "...

Communiquez avec le professionnel en qui vous avez confiance : avec lui, vous pourrez échanger sur tout ce qui vous préoccupe : vos difficultés, vos angoisses... Vous pourrez aussi évoquer avec lui la problématique de la substitution, voire du sevrage..., tout cela dans le respect de la confidentialité.